

le Libérateur

N° 171 • HIVER 2010

Sans alcool... avec plaisir

LA CROIX BLEUE • ASSOCIATION DE PRÉVENTION ET D'AIDE AUX PERSONNES EN DIFFICULTÉ AVEC L'ALCOOL

NOËL

en Franche- Comté





Témoignages

- 3 Ma thérapie
La femme qui boit
4/5 Elle et Lui

Dossier: Noël et Franche-Comté

- 6 Présentation de la région
7 Ma rencontre de
C. DERANGERE
8 Histoire de la région par
F. VION DELPHIN
9 Personnalités
Ma Franche-Comté
M. ROUDIER
10 Recettes et banquet au XVII^e
11 Noël dans la région : Réveillon
des Boulons
12 Histoire de la Croix Bleue
franc-comtoise
P. CROISSANT
13 Noël dans les sections

Sous-dossier : la confiance

- 14 Quelques bulles à éclater
16 par E. RUE
17 par M.T. MAILLORT
par D. BRULIN
18 Enfant et confiance
Confiance en soi
19 par F. BRULIN
20 Conte « Entre ! »
21 Légendes de la région

Nous avons lu

- 22 Conseils de lecture

Alcoologie

- 23 Congrès d'alcoologie

L'Association

Les sections

Le Libérateur • Hiver 2010 • n° 171
• Rédaction, administration: Croix Bleue, 189 rue
Belliard, 75018 Paris • 01 42 28 37 37 • Directeur
de publication : Maurice Zemb • Rédactrice,
Françoise Brulin • Maquette, Safari : 01 40 39 14 43
mcbarnard@safari-pa.fr • Imprimerie Bedi-Sipap
86007 Poitiers CEDEX • Abonnement 2011 : 19€
• CCP Société Française de la Croix Bleue :
Paris 158.99 m N° de C.P.P.P. : 1104G79245
• ISSN : 1153-1274 • E-mail : cbleue@club-internet.fr
• Site: www.croixbleue.fr



Comme tous les ans nous avons confié la création du numéro de Noël à un groupe régional. C'est la Franche-Comté qui a accepté cette gageure et d'emblée je remercie les personnes qui se sont attachées à trouver des idées, à les développer et à construire les articles. Il est à noter que c'est à Valentigney que la Croix Bleue Française est née ce qui en fait une des particularités de ce Groupe Régional.

Cette région de l'Est de la France est surtout connue pour la construction automobile et T.G.V mais s'illustre également dans beaucoup d'autres domaines. En architecture on peut citer entre autres la Citadelle de Besançon (Vauban), la Saline royale d'Arc-et-Senans et les Salines de Salins-les-Bains qui sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Des forts et fortifications dont le fort de Joux, le fort des Rousses, le château de Montbéliard et les fortifications de Belfort sont de toute beauté. N'oublions pas le Lion de Belfort (sculpture de Frédéric Bartholdi). De nombreux villages pittoresques fleurissent dans cette région frontalière à la Suisse Romande.

Tout autre style, la Chapelle de Ronchamp par Le Corbusier en 1955. Cette contrée vallonnée se compose de nombreux sites où la nature nous offre tous ses charmes. Les plus connus sont le Parc Naturel Régional du Haut-Jura, Les Cascades du Hérisson, Le lac de Saint-Point l'un des plus grands lacs naturels de France. La source de la Loue et le saut du Doubs.

Le Mont d'Or et d'autres sommets du Massif du Jura ornent le paysage. On y trouve de nombreuses grottes, dont le gouffre de Poudrey et la grotte d'Osselle avec son décor naturel.

Le village de Mouthe situé dans le département du Doubs, est parfois surnommé « village le plus froid de France » ou « La petite Sibérie », plusieurs records de température ont été atteints dont moins 41° en 1985.

L'élevage bovin est présent par la fameuse Montbéliarde et la production de fromages en découle (le Comté, le Mont d'Or, le Morbier, le Bleu de Gex, la Cancoillotte).

J'oublie certainement des particularités, mais ne peux occulter le grand marché de Noël de Montbéliard.

Le sous-thème de ce numéro s'est porté sur la confiance.

Yves Duteil en parle très bien dans une de ses plus belles chansons : « Prendre un enfant par la main, Pour l'emmener vers demain, Pour lui donner la confiance en son pas, Prendre un enfant pour un roi ».

N'oublions pas qu'il y a des personnes à qui on n'a jamais fait confiance.

Les fêtes de fin d'année doivent nous faire réfléchir à ces proches qui recherchent notre confiance. Noël c'est une fête chrétienne célébrant chaque année la naissance de Jésus de Nazareth. C'est aussi le moment de faire le point sur l'année qui prend fin et de se projeter vers le futur.

Je souhaite le meilleur avenir possible à toutes et tous. Que l'espoir, la joie, le bonheur et la santé vous accompagnent.

Avoir confiance en soi inspire confiance aux autres.

Maurine ZEMB



Ont participé à l'élaboration de ce journal les sections de AUDINCOURT, BELFORT, BESANÇON, MONTBELIARD et VALENTIGNEY.

De gauche à droite et de haut en bas : Sylvie MONTEUX, Nicole GARCIA, Michèle ROUDIER, Maurice ZEMB, Corinne DERANGERE, Ginette HERMETET, Gilles SAUNIER, Nadège WATTRE, Françoise BRULIN, Marie-Thérèse MAILLOT et Véronique CAMPELLO.

Hors photo : Daniel BRULIN, Malou POUMAER, Philippe NARDIN, Liliane et Georges SAINTIGNY et Eliane RUE



Ma thérapie

J'ai une grande reconnaissance à la Croix Bleue depuis février 2004 reflet de ma progression contre l'alcoolisme. Avec l'aide d'un ami, je viens régulièrement aux réunions qui ont lieu tous les mardis de chaque semaine. C'est la thérapie que j'ai choisie. Je reconnais avoir eu des moments plus difficiles que d'autres, mais je ne suis plus seule à me battre. Ne plus être enchaînée par ce poison, que du bonheur !!

*Renée MARCHAND
Section Valentigney*

La Femme qui boit

La Femme qui boit
Ne vous moquez jamais
De la femme qui boit !
D'ailleurs, elle ne boit pas,
Elle s'éponge le cœur
Pour tenter d'adoucir
Des blessures anciennes
Dont elle n'a souvenir
Que par bribes incertaines.

Si elle boit toute seule
C'est qu'elle s'est fabriquée
Une prison sans murs
Ni barreaux, ni fenêtres
Dont la porte est fermée
À double et triple tours
Et dont elle ne sait plus
Où elle a mis la clef.

Des heures durant elle boit,
De la bière au whisky
Du whisky à la bière
Elle se remplit d'alcool
Sans le moindre plaisir
Pour connaître l'ivresse
Qui seule peut effacer
La laideur de sa vie.

Quand l'alcool lui aura
Donné de fausses ailes
De fausses raisons de vivre
Et de fausses espérances
Elle remplira de larmes

Son verre déjà vide
Et se saoulera de pleurs
Ce vin au goût salé.
Après s'être enivrée
Et saoulée de tristesse
Il ne lui restera
Qu'à tendre un dernier verre
Pour le remplir de honte
Cette liqueur amère
Qui peut faire pire encore
Que tout l'alcool du monde.

Et toute honte bue,
Elle rentrera chez elle
Hideuse et titubante
Sous le regard moqueur
De ceux-là et de celles
Qui la montre du doigt
Mais qui ne savent rien
Du malheur de la vie.

Ne vous moquez jamais
De la femme qui boit !
Ne l'éclaboussez pas
De sourires méprisants !
Aidez-la simplement
À retrouver sa clef
Pour qu'elle ouvre sa porte
Au vent de liberté.

Daniel PASQUIER



Voici maintenant bientôt 4 ans, lors d'un déplacement professionnel, je rencontrais une femme et en tombais totalement amoureux dès le premier jour. Dès le début de notre relation, elle m'avouait avoir un problème avec l'alcool et je me suis rapidement vu confronté à la problématique alcoolique avec ses déceptions, ses souffrances et ses contradictions. La seule relation que j'avais pu avoir avec l'alcool jusque-là était les fêtes d'un soir, bien, voire trop arrosées, entre étudiants ou entre amis et pour moi, l'alcoolique était une personne sans volonté qui ne pouvait résister à l'appel de la bouteille...



Je découvrais alors un monde tragique où cet apparent manque de volonté est une vraie dépendance, qu'une mère avec un emploi régulier et une petite fille peut être touchée par ce fléau et que derrière une personne réputée « festive » ou « bon vivant » peut se cacher un vrai malade alcoolique, car l'alcoolisme est une maladie.

Pour moi, au-delà des angoisses et des tourments, la personne avec laquelle j'envisageais mon avenir était foncièrement droite et digne de confiance. Je pariais donc sur cela, car il me semblait évident que nos deux existences n'avaient d'autre destin que d'être liées.

Carole est aujourd'hui ma femme, à force de courage, d'introspection et d'obstination, elle a su dominer cette maladie. Elle m'a permis d'avoir une magnifique grande fille de 11 ans et procuré le bonheur de voir la naissance de 2 autres superbes petites filles. Elle est maintenant abstinente et le soutien quotidien des membres de la Croix Bleue entretient cette résolution. Cela fait maintenant un peu plus de 2 ans que je connais votre organisation, j'ai eu le plaisir d'assister à plusieurs de vos réunions et manifestations. J'ai aussi eu le loisir d'apprécier l'accueil chaleureux et enthousiaste de vos membres à chaque rencontre.

Suivre mon épouse dans sa démarche m'est ainsi apparu comme une évidence, en devenant moi-même abstinente.

C'est donc avec une joie non dissimulée que je vous écris aujourd'hui pour solliciter mon admission en tant que membre actif afin de confirmer cet engagement.

LUI

Elle et Lui

En aout 2008, j'ai rejoint la Croix Bleue, sans savoir si un mouvement d'anciens buveurs pouvait m'aider à passer du sans alcool à ce que je nommerais le « hors alcool ». Je venais de mettre monde une petite fille, j'étais abstinente depuis plusieurs mois et je me sentais fragile, une sensation étrange, une petite voix dans ma tête qui me rappelait sans cesse que c'était finalement possible de s'octroyer un petit verre, je ne le prenais pas ce verre, mais j'y pensais. J'ai eu peur et ai décroché mon téléphone. Henri m'a répondu simplement, gentiment, et m'a ouvert les portes de la Croix Bleue.

Je venais de signer pour la première fois de ma vie un engagement moral entre moi et moi : aller dans un mouvement d'anciens buveurs et m'y tenir, non pas que cela m'amenait des contraintes, mais j'avais la sensation que je devais avoir une certaine discipline dans les rencontres Croix Bleue ainsi j'espérais pouvoir enfin être heureuse et libre sans alcool.

J'ai donc fait le bon petit soldat, au début très timide, j'ai écouté, avalé les paroles des uns et des autres, je me suis nourrie des vécus, histoires, j'ai cherché à comprendre la problématique alcool dans son ensemble, vaste chantier, mais au combien riche d'enseignements.

J'ai découvert la sagesse des uns et des autres et que partager est possible...

Au fur et à mesure des réunions, je me suis sentie libre, libre d'être dans le groupe, libre dans ma vie, enfin MOI.

Je ne suis pas au bout du chemin, je suis en route, mais, ce jour, plus calme, plus sereine.

Comme dans un livre, j'ouvre donc un nouveau chapitre.

Ma demande pour devenir membre actif fait partie de ce chapitre. J'ai beaucoup reçu, cela semble banal d'écrire ces mots, mais c'est la stricte vérité. Faire partie de cette famille « officiellement » me semble un juste retour. J'ai le sentiment que, enfin, il m'est possible d'être aidante, comment ? Je ne le sais pas encore, mais je ne doute pas que chacun d'entre vous m'aidera le cas échéant.

Je tiens à remercier toutes les personnes que j'ai pu rencontrer à la Croix Bleue, merci pour ces belles amitiés.

Merci à mon mari.

ELLE

La Franche-Comté



Son identité est marquée par son histoire particulière, elle n'a été annexée à la France qu'en 1678 et le Pays de Montbéliard rattaché à la République française qu'en 1793.

Le Doubs

Bordé à l'est par la Suisse avec qui il possède 170 kilomètres de frontière. Ses paysages sont assez contrastés, avec de vastes plaines, des plateaux et massifs montagneux boisés, des vallées encaissées...

La région a connu un passé historique riche en rebondissements.

A Mandeure, anciennement Epomandurum, subsiste un théâtre romain de grande taille.



La petite ville de Sochaux est le siège de PSA Peugeot Citroën fondé et dirigé par la famille Peugeot. Elle est aussi connue pour son club de football. Montbéliard et ses environs sont une enclave protestante qui résiste longtemps aux occupations successives du Roi de France.

D'où sa devise « Comtois, rends-toi ! Nenni, ma foi ! ». Mais en 1793, les idées révolutionnaires ont raison de la monarchie Wurtembourgeoise : la Principauté de Montbéliard se rattache à la République française.

Le Jura

Département riche en artisanat. Travail du bois, pour les jouets ou les pipes, de la corne, des pierres précieuses et du diamant....



Un des plus beaux sites de la région : les cascades du Hérisson. Entourée de falaises, la rivière du Hérisson, du haut de ses 805 mètres dévale en une série de 31 sauts et 7 cascades avant de traverser les lacs du Val et de Chambly.

La Haute-Saône

Riche en espaces verts, est surtout agricole. Le surnom de « Haute-Patate » s'explique par les importantes récoltes de pommes de terre !



La chapelle de Ronchamp est l'œuvre du franco-suisse Le Corbusier.

L'architecture a joué avec les volumes et les lumières. Vaste et ouverte sur l'extérieur, il règne à l'intérieur une atmosphère très particulière.

Le Territoire de Belfort

En juillet 1870, Napoléon III déclara la guerre à la Prusse, après un piège tendu par son chancelier, le célèbre Bismarck. Très vite battus, les Français sont contraints de signer un armistice le 28 janvier 1871.

Mais la ville fortifiée de Belfort continue de résister au siège de l'envahisseur.

Le lion de Belfort de Bartholdi symbolise le courage héroïque de la ville et de son gouverneur, le colonel Denfert-Rochereau. Thiers demande que Belfort et son territoire restent à la France, en échange de quoi la Prusse récupère une Alsace rapidement envahie et un morceau supplémentaire de la Lorraine, précisément la Meuse.

Après cette glorieuse résistance, le Territoire de Belfort acquiert le statut de département.



Ma rencontre avec la Franche-Comté

Corinne DERANGERE est responsable du groupe Franche-Comté et membre de la section de Belfort. Elle n'est pas originaire de la région qu'elle a découverte à travers sa rencontre avec La Croix Bleue. Sa conception de la maladie alcoolique en a été transformée et lui permet de décliner à nouveau le mot confiance.

Septembre 1985, en ce beau dimanche, je sors de l'hôpital alsacien où cela fait un an que je suis infirmière. Je travaille en service de gastro. Et j'en ai marre, je suis déçue et j'ai perdu toutes mes illusions. Déjà ? J'y croyais pourtant au départ : aider, soigner, redonner le goût de vivre... Mais avec tous ces alcooliques qui viennent, promettent plein de choses, partent, reviennent, repartent... J'ai de plus en plus de mal à les accepter et à les supporter. Je n'ai plus confiance. Je rejoins mon compagnon, chanteur - animateur à ses heures. Cela va me faire du bien de l'entendre, il fait une prestation en plein air... J'arrive... Je ne connais personne. Je m'installe discrètement à une table, solitaire. Au bout d'un moment, un monsieur s'approche et se présente : « Je m'appelle Marcel, ne restez pas seule, venez avec nous ! » Malgré mes réticences (je suis un peu sauvageonne !), je m'installe avec eux. Il engage la conversation : « Marcel de la Croix Bleue de Belfort. »

« La Croix Bleue, qu'est-ce que c'est

ça ? Je ne connais pas. » Il prend le temps de m'expliquer. Je n'en reviens pas : quoi, tous ces gens heureux de vivre, avec leurs jus de fruits sur les tables, sont d'anciens alcooliques, d'anciens malades comme dit Marcel ! L'alcool, une maladie ? Et ça serait possible de s'en sortir ? Peut-être à les voir...

Décembre 1985, mon ami anime la fête de Noël à la section de Belfort... Mes premiers pas en Franche-Comté. Je retrouve les personnes rencontrées à l'automne... et bien d'autres.

Au cours de cette belle fête, j'interroge : « Comment faire pour réellement aider les patients qui défilent dans mon service ? Comment puis-je retrouver la confiance en eux, eux qui me font tant de promesses, qui mentent si souvent et qui replongent ? J'oublie ceux que je ne vois pas revenir !... On m'écoute, me parle, me rassure. Quel cadeau de Noël ! Marcel et les autres me proposent de venir animer une réunion. Date est prise... Je leur parle de mon vécu de blouse blanche... eux me racontent leur

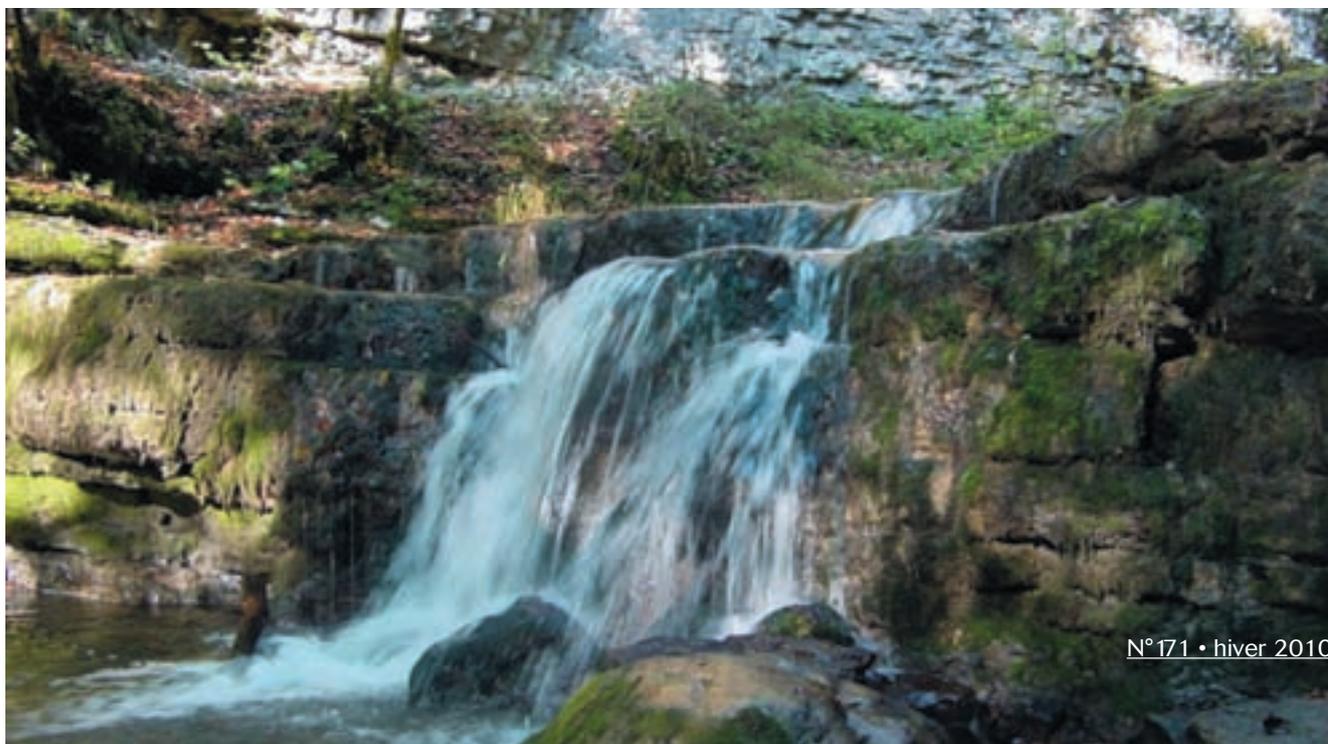
histoire... et le lien se crée, pour moi l'espoir pointe son nez.

Jeune blouse blanche, dépitée, je reprends confiance en celui qui est alité, car je commence à comprendre. Eh, oui, la Croix Bleue m'a énormément aidée dans ma vie de soignante. J'ai beaucoup reçu d'elle. Le plus important a été de changer mon regard et de considérer la personne qui a un problème d'alcool comme un malade.

A mon tour, je me suis engagée dans la section de Belfort, moi, l'Alsacienne de l'Alsace profonde. Par les visites et les réunions intersections, j'ai découvert une belle région : la Franche-Comté.

Je suis fière d'être membre actif... et je me souviendrai toujours de ce Noël 1985 où j'ai réappris la confiance.

*Corinne DERANGERE
Responsable du Groupe
FRANCHE-COMTE*



Le Pays de Montbéliard



Définir Montbéliard c'est aborder un petit pays avec une personnalité bien singulière.

Le pays est connu par les usines Peugeot, le Football club de Sochaux, la saucisse, voire confondu avec le pays de Montélimar.

Le caractère bien trempé du pays de Montbéliard prend racine dans son histoire fortement marquée notamment par :

- ▶ Le passage sous domination allemande, à la fin du XIV^e siècle. La région est une enclave allemande

en territoire français. On y parle le français.

- ▶ le passage de la réforme luthérienne au XVI^e siècle, puis l'installation de la réforme en pays catholique.

Le pays de Montbéliard se trouvant ainsi « enclavé » a pris l'habitude des confrontations doctrinales, des luttes verbales et la mentalité des habitants est marquée par ces événements :

- austérité et moralité sévère (débat d'idées),
- alphabétisation précoce (il s'agit de

développer la vie en autarcie dans cette région enclavée).

▶ A la fin du XVIII^e siècle, rattachement de fait à la France sans consultation de la population.

▶ En 1816, Montbéliard devient sous-préfecture.

La région bénéficie de richesses naturelles, notamment hydraulique, le bois et le fer.

Le Pays de Montbéliard s'illustre de grands noms d'industriels, Japy (horlogerie), Lépée (boîte à musique), Peugeot (automobile).

Ces industries enrichissent le pays, transforment le paysage et génèrent des flux migratoires.

Aujourd'hui, sur le plan industriel, la région est traumatisée : Peugeot, par exemple, emploie en 2004 : 17 000 personnes alors qu'en 1979, l'usine employait 41 000 personnes.

Cette terre d'oecuménisme (des suites des combats entre catholiques et protestants) est aussi le laboratoire de l'amitié franco-allemande après guerre.

La région s'enorgueillit d'être également le premier district urbain en 1959 avec 24 communes.

Bref, cette terre est très attachante.

*François VION DELPHIN
Président de la Société d'Emulation*

Quelques personnalités

Économie et Industrie

Frédéric Japy (1749-1812) pionnier de l'industrie horlogère.

Peugeot : Célèbre dynastie industrielle du Pays de Montbéliard

Arts et littérature



Victor Hugo : le grand écrivain et homme politique est né à Besançon.

Louis Pergaud : écrivain inspiré du terroir, auteur de La Guerre des boutons.



Hubert-Félix Thiéfaine : chanteur, né en 1948 dans le Jura.



Laurence Semonin : actrice humoriste. Son personnage « La Madeleine Proust »

nous fait rire de notre accent franc-comtois, ainsi que des expressions et traditions de notre région.



Le Cirque Plume : compagnie de nouveau cirque créée en 1984.

Claude Joseph Rouget de Lisle : poète, auteur de la Marseillaise.



Gustave Courbet : peintre né en 1819 à Ornans, près de Besançon.

Sciences



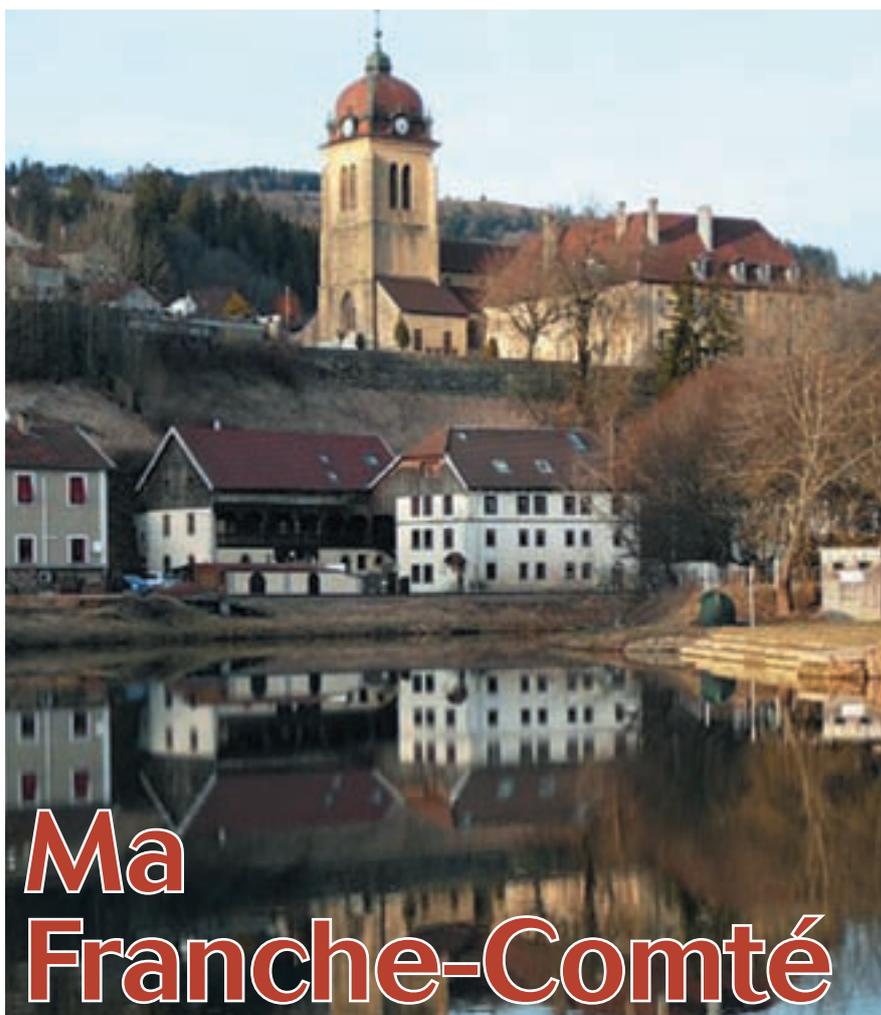
Louis Pasteur : né à Dole en 1822, chimiste et biologiste, inventeur de la vaccination, découvreur des microbes.

Auguste et Louis Lumière, nés en 1862 et 1864 à Besançon, inventeurs du cinéma.

Politique

Le prince Frédéric de Wurtemberg : Frédéric I^{er} est Duc de Wurtemberg et Comte de Montbéliard de 1568 à 1608. Il régna pendant 40 ans marquant le petit pays de son empreinte.

Et tant d'autres...



Par un beau jour de printemps, je suis née dans la « capitale » de la Haute-Saône, Vesoul, où j'ai grandi jusqu'à 23 ans. J'y ai rencontré aussi celui qui allait devenir mon mari pendant 40 ans. Il est parti il y a un peu plus d'un an au paradis blanc, me laissant en grand désarroi. Mais, entre l'amour de mes enfants et petits-enfants, les jours s'écoulaient doucement. Depuis onze ans, j'ai aussi une famille à La Croix Bleue d'Audincourt. J'ai longtemps travaillé à Montbéliard. J'avais la chance d'être juste en face du temple Saint-Martin, magnifique édifice qui fut construit de 1601 à 1607 par Frédéric I^{er} et l'architecte Heinrich SCHIKARDT.

Pendant le marché de Noël, j'aime le spectacle de la tante Arie se promenant avec son âne et de la chorale appelée « le Diari ». Son nom fait référence aux coiffes des femmes d'autrefois, aujourd'hui encore brodées à la main de perles de verre.

Une curiosité encore de ma Franche-Comté est la république du Saugeais

dans le Haut-Doubs. C'est un petit village proche de la frontière suisse avec sa présidente, son hymne, son drapeau, sa monnaie, son laissez-passer et son timbre. *Elle est née 1947, quand le Préfet du Doubs en visite prend son repas à l'Hôtel de Monsieur POURCHET. « Avez-vous un laissez-passer, Monsieur le Préfet, pour entrer dans la République du Saugeais ? » a demandé Monsieur POURCHET, expliquant au Préfet la fierté des habitants d'y vivre comme dans une petite république. Ce dernier, amusé, lui a répondu : « Mais pour une République, il faut un Président ; je vous nomme Président de la République du Saugeais ».

Les présidents se sont succédé jusqu'à nos jours !

Quant à moi, j'habite maintenant Sainte-Suzanne, je suis donc une « feunue ». La feune, en patois, est petit trident utilisé par les pêcheurs autrefois.

Michèle ROUDIER

*cancollotte.com

Recettes...

Le touché

dit gâteau de ménage ou encore gâteau de fête.



Pendant que le pain cuisait, on profitait de l'occasion pour préparer les « touchés ». On mettait de côté quelque peu de pâte à pain qu'on pétrissait avec un peu de beurre et de sucre. On l'étendait sur des tôles où elle levait encore une fois, ensuite on tartinaient chaque gâteau avec un mélange de

crème et d'œuf, qu'on appelait « gommeau » ou « frayure », plus quelques noisettes de beurre.

Les miches de pain étant retirées du four, il était encore bien assez chaud pour cuire ces gâteaux très minces.

Outre les touchés classiques, on faisait aussi des « gâteaux de salure » avec les râclures du pétrin. On rassemblait ces râclures en boules, on les aplatissait dans des moules et à mi-cuisson, on les saupoudrait de gros sel. Ces gâteaux de salure se mangeaient tout chauds le soir avec du café au lait.

La recette s'est un peu modernisée, mais ces touchés modernes n'ont jamais la même saveur que ceux qui étaient cuits au four de pierre d'autrefois.

*Les recettes de la Climène de Georges Becker
éditeur Rayot Depoutot Montbéliar*

Au moment de Noël, dans la famille de Marie-Thérèse, on fait un gâteau du Territoire de Belfort :



Le « cugneux »

pour la pâte

- 700 g de farine
- 5 œufs
- 120 g de beurre
- 1 paquet de levure de bière
- 12 cuillères à soupe de lait
- 4 cuillères à soupe de sucre
- 1 bonne pincée de sel

pour la garniture

- abricots secs
- noix
- pruneaux dénoyautés ou figues
- raisins secs

Faire un levain avec un peu de farine, de lait tiède et la levure de bière (préalablement diluée dans le lait). La laisser lever. Pendant ce temps, mélanger les autres ingrédients, puis rassembler le tout et laisser lever la pâte comme pour une brioche. Ensemble, étendre cette pâte comme pour une tarte de 5 à 6 mm d'épaisseur.

La recouvrir de fruits secs coupés en morceaux (noix, abricots, pruneaux, raisins). Rouler l'ensemble et former un gros croissant que l'on fait lever. Cuire à four moyen environ 30 minutes.

Séduisant plateau de fromages

La Cancoillotte :



Le fromage du pauvre à base de méton, issu du lait caillé.

Le Morbier :



Au lait cru : crémeux, fondant et onctueux.

Le Comté :



Fromage de tradition millénaire, est produit dans les « fruitières » (petites associations locales permettant à plusieurs éleveurs de se regrouper au sein d'une même fromagerie.

Le Mont d'Or :



fromage très crémeux et délicat, né des fermes d'alpage et présenté dans une boîte en sapin. On l'appelle vacherin les mois d'été.

Un banquet au XVII^e siècle

Le 4 octobre 1661, les membres du noble conseil, le prince Léopold-Frédéric offraient à sa grâce, Monsieur Louis de Forstener, Baron de Dambenois un fastueux dîner. A cette occasion, on avait mis les petits plats dans les grands.



Qu'on en juge par le menu :

- Deux potages avec poules et viande de bœuf.
- Deux poules avec endives cuites.
- Deux salades. Deux jambons. Une langue de bœuf.
- Un pâté de chapons. Trois carpes et deux dindons.
- Une oie. Un rôti de venaison. Deux lièvres.
- Une longe de veau. Un plat de choux-fleurs. Des câpres.
- Cinq tant perdrix que faisanes. Huit bécasses.
- Deux grives. Six alouettes. Neuf pigeons.
- Six artichauts. Un plat de beignets.
- Une tarte et un gâteau feuilleté.
- Deux autres gâteaux.
- Un plat d'écorces de citrons confits.
- Un plat de dragées.
- Deux lats de confitures sèches.
- Deux citrons. Une orange. Un plat de raisins.

La fête de Noël en Franche-Comté



**Réveillon des Boulons :
Cité rêvée**

Une fois tous les deux ans, en alternance avec la ville de Belfort, Montbéliard organise un réveillon magique !

Autrefois appelé le Réveillon des Boulons, il a été renommé Réveillon Cité Rêvée. Pour l'édition 2009, le réveillon était placé sous le signe du feu. Réel ou évoqué, il était partout : illuminations, artifices, braseros, installations, vidéos... Toute la nuit, trois cents artistes de rue ont fait de la ville leur terrain de jeu pour emporter le public dans un véritable ballet d'univers fantastiques, personnages extravagants, fanfares délirantes, machines surprenantes et autres sublimes folies... et ont accueilli 2010 dans une flamboyante apothéose.



Marché de Noël



A Valentigney en 1880...

La création de la Croix Bleue à VALENTIGNEY (Doubs) résulte de la croisée de deux chemins, deux parcours fondamentalement différents de personnes que tout semblait opposer.

Un commerçant du village, buveur invétéré, Pierre BARBIER (1835-1915) dit « Dodry » avait avec « l'aide de Dieu », décidé, en 1874, de cesser toute consommation de boissons alcoolisées. Six années plus tard, apprenant qu'en Suisse, des chrétiens accompagnaient, dans leur démarche, d'anciens buveurs déterminés à changer de vie, il se rendit à LA CHAUX DE FONDS, siège d'une des premières sections de la Croix Bleue helvétique, fondée en 1877. Encouragé et soutenu, il contracta un engagement d'abstinence à vie et revint à VALENTIGNEY. Son projet était, alors, de créer dans son village, une petite communauté fraternelle,

semblable à celle qu'il venait de quitter, destinée à aider et accompagner, dans leur engagement définitif, les buveurs décidés à l'imiter.

Lucy PEUGEOT (1852-1928), fille de l'industriel Émile PEUGEOT, connue de tous, s'engagea dans une action bienfaitrice auprès des familles ouvrières. Pierre Dodry s'adressa à Lucy PEUGEOT et sollicita son aide. En apposant sa propre signature sous celle de l'ancien buveur, celle-ci témoigna de son engagement personnel à ses côtés, mais aussi de son désir de fonder à VALENTIGNEY, la première section d'une association, la future « Croix Bleue Française ».

Dès février 1881, Lucy PEUGEOT, « premier membre solidaire » trans-



forma en « café de tempérance » la ferme qu'elle venait d'acquérir à VALENTIGNEY. Deux maisons semblables furent créées à proximité des usines Peugeot.

Plusieurs congrès nationaux et de nombreuses rencontres franco-suisse eurent lieu à VALENTIGNEY à la fin du XIX^e siècle.

Pierre CROISSANT



Le Musée de la Croix Bleue

Intéressé par l'histoire en général, c'est tout naturellement que Pierre CHOUFFET s'est engagé à reconstituer l'histoire de la Croix Bleue de Valentigney. Depuis près de 30 ans, il a interrogé tous les anciens membres dont plusieurs avaient connu le fondateur et ses débuts. Beaucoup d'archives ont été rassemblées pour aboutir à la constitution du Musée.

En 1935, sous l'impulsion d'Henri CHOUFFET (père de Pierre, fondateur du musée), La Croix Bleue organise la première journée nationale du raisin.

Écoutons Henri Chouffet un témoin et pionnier de cette belle aventure nous raconter cette évolution :

« Ce jour-là, nous avons vendu en deux heures, cinq tonnes de raisins et de jus

fraîchement pressé.

N'ayant plus de fruits pour faire fonctionner notre machine à pasteuriser, dont le rendement dépassait 250 litres à l'heure, nous avons demandé à tous les grossistes de la région de nous amener leur stock.

11.000 kg de raisin ont été ainsi vendus en fruits frais, en jus frais ou pasteurisé, en bouteilles, en bonbonnes et même en tonneaux. Tout ce travail fut fait sur la place du marché de Valentigney. En automne 15 tonnes de pommes furent transformées en jus délicieux très apprécié par la population. »



Depuis bientôt dix ans, nous fêtons l'Épiphanie.

C'est l'occasion d'inviter toutes les sections de Franche-Comté pour partager un bon moment.

L'après-midi commence par le message du pasteur d'Audincourt venu nous encourager, suivi de chants, de mimes de chansons préparés par tous les volontaires de la section. Nous n'oublions pas le conte de Noël qui marque ce temps de l'Épiphanie et bien-sûr, nous terminons par la galette qui permet à beaucoup de finir la journée avec le statut de reines et de rois comme en témoignent les photos !

Nadège WATTRE



Section Audincourt



La section de Montbéliard tenait un stand d'information au marché de Noël, aidée des sections de Valentigney et Belfort.

La section d'Audincourt tenait elle-même un stand Croix Bleue dans sa commune.

Nous vendons quelques objets divers et gâteaux de notre fabrication.

L'ambiance est bonne. Nous tiendrons un chalet pour Noël 2010.



Section Montbéliard

Apporter sa pierre à l'édifice

Chacun de nous, dans la mesure de ses possibilités, donne de son temps de ses compétences de son savoir-faire pour que le navire Croix Bleue avance contre vents et marées. Du fait de mon passé de chanteur-musicien d'orchestre, je fus d'office nommé pour assurer le fonctionnement du groupe chant de la section, c'est-à-dire pour préparer des programmes, assurer des répétitions et m'occuper de la sonorisation.

Au début, nous animions modestement les fêtes telles que Noël, Nouvel An, Épiphanie, etc. Par la suite, nous avons eu des demandes de personnes sympathisantes pour animer d'autres manifestations. Ce fut le début d'une série de prestations pour différentes associations qui nous donnèrent l'occasion de présenter La Croix Bleue à un plus large public.

Depuis trois ans, nous participons à la journée de la paix placée sous le patronage de l'UNICEF. Chaque année, nous présentons une chanson sur un thème différent : paix dans le monde, misère, défense des enfants, respect de l'homme et de l'environnement... Ces chansons sont écrites paroles et musique par moi-même et mon amie Corinne BIDEAUX issue du Conservatoire de musique de Strasbourg, pour les arrangements et orchestrations. Nous lui devons un grand merci. Les participants de notre groupe chants participent également au choix des paroles.

Avec ma reconnaissance pour tous les amis qui participent ou ont participé à l'aventure !

Robert MILLOT
section d'Audincourt



Section Valentigney

*La confiance est
une graine que l'on
sème et dont on
récolte le fruit.*

*Si un jour,
tu racontes tes peines et
tes joies à un ami sincère,
en principe c'est que
dans ton cœur, tu lui fais
entièrement confiance.*

*Peur que
l'entourage n'ait pas
confiance
en moi.*

*Savoir ouvrir son
cœur à la confiance :
pas si facile !*

*Amour et confiance
sont indissociables.*

la Con

*Son équilibre
est si fragile, qu'il
convient de la
ménager.*

*La confiance
de la Croix Bleue
n'est pas aveugle.*

*Je te parle en mon
nom : je te fais
confiance*

*«N'aie pas peur,
à Dieu, rien
d'impossible. »
Annonce de la naissance
de Jésus (Luc 1,26-34)*

*J'ai mis un enfant
au monde car
j'ai confiance en
l'humanité.*

*Avoir confiance
en la bouteille...
d'eau !*

*Commencer
par la confiance
en soi.*

*Fais-moi confiance,
tu vas y arriver...
Tu y es arrivé : merci
de m'avoir fait
confiance !*

*Faire confiance
en l'être humain
implique bien souvent
beaucoup d'efforts.*

*Faire confiance ?
Il faut être bien
équilibré.*

fiance

*La confiance est
un risque, un vrai
défi et en même
temps elle rassure,
elle conforte.*

*« Mamie, dans tes
yeux si bleus, ton
regard confiant me
dit tant de choses. »*

*C'est avoir confiance
en ceux que j'aime
et n'être pas déçue
(même s'il y a des
mauvaises notes...).*

*Pour moi
la confiance c'est savoir
que mes congénères ne
sont pas reluisants et
pourtant perfectibles.*

Avoir confiance...

Perdre confiance...

Se faire confiance...

Retrouver la confiance...

Vaste mot, la confiance, pas toujours facile à pratiquer !

Quant à moi, la vie a fait que toute petite, il m'a fallu me débrouiller : pas de papa, élevée par une grand-mère qui m'adore, mais qui boit.

Elle meurt, j'ai neuf ans, ma mère me prend avec elle. Elle a un compagnon et déjà trois enfants que je ne connais pas. Là aussi, il faut trouver sa place, très difficile, mais finalement, ça se passe assez bien.

À 20 ans, je crois trouver l'amour de ma vie. Je suis enceinte d'une petite fille qui vient au monde normalement, mais elle décède 15 mois plus tard d'une malformation congénitale.

Que se passe-t-il ? Est-ce de ma faute ? Qu'est-ce que j'ai fait pour qu'il nous arrive une chose pareille ? Comment faire confiance à la vie, après ça ?

Mais la vie continue. Neuf ans plus tard, une autre petite fille arrive.

Mon mari est un homme qui a beaucoup de qualités, il a de l'ambition, il est travailleur, il veut prouver qu'il peut y arriver. Mais au cours de nos 35 années de vie commune, quelque chose s'est introduit dans notre couple, jour après jour insidieusement : c'est l'alcool.

Oh ! Il ne boit qu'à la maison : « ça ne regarde personne », disait-il.

A ses côtés, je supporte les paroles qui blessent, rabaissent et font mal. « Tu ne vis que grâce à moi ... tu es incapable de te débrouiller toute seule... le café que tu bois avec tes copines, c'est moi qui le paie. ». Les coups physiques arrivent aussi.

Je perds confiance en moi, je ne sais plus qui je suis, je me sens « rien ».

Puis arrive un événement inattendu :

mon mari se suicide, laissant un mot sur la table : « tout est de ta faute. » !

Alors là, je suis de plus en plus en perte de confiance, je culpabilise.

Je me demande encore ce que j'ai fait de mal. Est-ce de ma faute ?

Que de questions pendant les deux années de dépression qui ont suivi !

Un jour, un voisin qui fréquente la Croix Bleue depuis quelques années et a connu mon mari, me décide à l'accompagner à une réunion. Là, j'ai compris que l'alcoolisme est une maladie. Donc, tout n'est pas de ma faute ! Et réunion après réunion, je reprends confiance en moi. Je sais maintenant que j'ai des compétences, je vis, j'existe, pour moi et pour les autres. Je suis « moi », enfin !

*Éliane RUE,
section Audincourt*

Après des années de crainte et d'angoisse, nous sommes arrivés à la Croix Bleue, mon mari et moi, en février 1998, sur les conseils d'un médecin. Cette rencontre nous a permis, aux enfants et à moi, d'espérer après avoir subi des années de brimades. Jean a passé par plusieurs périodes de sevrage en milieu hospitalier qui ont toutes échoué. Les rechutes étaient de plus en plus terribles. Je passais par des moments d'angoisse surtout le soir lorsque je rentrais à la maison après une journée de travail. « Comment sera-t-il aujourd'hui ? », me demandais-je. Petit à petit avec les réunions et les visites des membres de la Croix Bleue, mon mari se rendait bien compte de sa dépendance et de la difficulté à s'arrêter.

Un jour, n'en pouvant plus, j'ai demandé la séparation sans le délaisser complètement. J'ai pris des engagements d'abstinence en même temps que lui pour l'encourager, le soutenir dans ses désirs. Il tenait son abstinence parfois pendant plusieurs semaines, malheureusement la reconsommation revenait à grands pas et le rendait aussi malheureux que moi et parfois je le trouvais en pleurs. À partir de 1999, j'étais seule à signer des engagements. Depuis 2004, je suis membre actif à la Croix Bleue de Belfort. Est-ce pour cette raison qu'en mars, Jean a appelé un ami de la section à son aide ? Il voulait remplir un dossier pour partir en postcure à Virac. Il l'a rédigé avec une volonté incroyable. Il était pressé de partir. Depuis ce jour et jusqu'à son départ un mois plus tard, il est resté abstinent ; Une nouvelle étoile brillait au-dessus de nos têtes. Une espérance folle nous habitait. Avec des amis je l'ai accompagné jusqu'à Virac. Tous les mois, ma fille et moi-même sommes allées passer le week-end avec lui. Mon appréhension était immense : un si grand parcours en voiture pour la première fois avec la traversée de Lyon.

La fin du troisième mois était là. Nous voici à nouveau sur la route pour chercher mon mari avec une certaine crainte pour l'avenir.

Là-bas Serge SOULIE, le directeur, nous a reçus avec énormément de gentillesse et après un entretien de deux heures dans son bureau, nous avons retrouvé Jean pour prendre le chemin de la maison.

Que s'est-il passé là-bas ?... Mais, en franchissant la grille de cette formidable maison (un peu la maison du Bon Dieu pour moi-même), j'avais une totale confiance dans mon mari. Je savais qu'il ne boirait plus et mon appréhension s'est totalement envolée.

Un grand merci à la Croix Bleue, à ses membres et au personnel présent en 2004 au centre de Virac. Un merci tout particulier à Serge SOULIE.

Marie-Thérèse MAILLOT

Cette veillée de Noël de l'année 1987, j'étais en cure pour trois semaines. Il ne s'agissait pas d'un centre de postcure où la fête de Noël est organisée pour les personnes qui ne rentrent pas dans leur famille. Rien n'était donc prévu, si ce n'est un repas un peu meilleur que d'habitude. Nous étions quelques malades à passer cette soirée ensemble faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Personnellement, j'ai choisi volontairement cette période de l'année pour faire mon sevrage. Je voulais me protéger, non pas des fêtes de famille, je savais que là, j'aurais été soutenu, mais du repas de fin d'année à l'usine et de toutes les occasions de boire avec les copains à cette période, d'autant plus que mon anniversaire tombant le 24 décembre, c'était une occasion de plus pour trinquer.

J'étais à l'hôpital depuis une semaine et mes idées commençaient à s'éclaircir. J'avais demandé une Bible pour y trouver des raisons d'espérer. Je me sentais dans un état d'esprit si nouveau pour moi que j'avais confiance en l'avenir. Et dans ce contexte, j'ai décidé que Noël serait un beau jour !

J'ai fait venir des huitres à partager avec mes camarades. L'ambiance était tout de suite plus festive ! Nous avons bavardé et mon voisin qui avait remarqué que j'avais une Bible près de mon lit m'a dit qu'il comprenait que ça pouvait aider. Nous avons parlé du sens de Noël et finalement, quelqu'un a proposé que je raconte la naissance de Jésus. Cette soirée était bonne enfant, rien d'extraordinaire ne s'est passé, mais je me suis couché heureux, paisible.

J'ai eu la chance de vivre une bonne abstinence depuis ce séjour. Tous les Noëls qui ont suivi étaient arrosés à l'eau gazeuse et je n'en ai jamais ressenti ni manque, ni frustration.

Daniel BRULIN

Prendre un enfant par la main

D'après la Chanson
d'Yves DUTEIL

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain
Pour lui donner la confiance en son pas
Prendre un enfant pour un roi

Je crois qu'il me prend par la main
C'est lui qui m'emmène vers demain
quand je le tiens dans mes bras
je sèche mes larmes en étouffant de joie
c'est lui qui me prend par le cœur
Pour soulager mes malheurs
Tout doucement sans parler sans pudeur
Blotti contre son cœur

Quand il me prend par la main
nous nous chantons des refrains
pour nous endormir à la tombée du jour
remplis de tous les mots d'amour

L'enfant me prend comme je viens
Et console mes chagrins
Vivre ma vie des années puis soudain
Prendre un enfant par la main

En regardant tout au bout du chemin
En confiance vers son destin

Avoir confiance en soi

N'est pas toujours chose facile
Mais, si l'on relève la tête
Et que l'on regarde loin devant,
Il y a toujours une petite lumière
Qui éclaire le chemin,
Qui nous mène vers l'avant.
C'est cette lumière qui guide nos pas
Vers un avenir meilleur.

La confiance est-elle possible ?

Selon le dictionnaire, il s'agit de ce sentiment de sécurité, d'assurance, d'espérance ferme, inspiré par quelqu'un ou quelque chose. Le contraire étant bien sûr, un sentiment d'anxiété, d'appréhension et de crainte. Mais comment avoir confiance dans ce monde perturbé et morose, certains diraient « pourri » ? Notre moral est accablé par les événements relayés quotidiennement par les médias : guerres, chômage et pollution qui invitent plus au catastrophisme qu'à la confiance. Notre confiance est confrontée à notre impuissance apparente.

Alors, considérons nos nouveaux modes de vie. L'informatique a conquis la planète, il peut voler notre liberté individuelle et nous mettre en fiches. Nos goûts, nos idées, nos habitudes sont repérés, analysés. C'est inquiétant ! Mais par contre, l'informatique donne au plus grand nombre accès à l'information, au savoir, partout et permet la communication immédiate et quasi gratuite. L'outil informatique peut nous servir comme nous desservir : Avons-nous confiance en l'homme pour déjouer les pièges ? N'y a-t-il pas grands risques à faire confiance à l'homme ?

Dans notre activité Croix Bleue, l'aptitude à la confiance est souvent sollicitée. Quelqu'un arrive dans une de nos sections : dix ans, vingt ans d'alcoolisme entrecoupés de périodes d'abstinence et de reconsumation. Cette personne veut changer de vie. Peut-on la croire en toute confiance ? Il ne nous appartient pas d'en juger, mais il nous appartient d'être ouverts au possible changement et d'œuvrer dans ce sens.

Avoir confiance en l'avenir, c'est lutter contre le pessimisme et la peur. Cela passe forcément par l'action qui permet la transformation. Sinon, espérer sans agir risque de n'être que pure naïveté.

Une amie nous disait : « Mon mari buvait, j'étais désespérée, mais quand il a décidé de faire une cure, j'ai repris confiance. » Il a fallu se ressaisir et travailler à la reconquête de l'espérance.

Je crois toujours le changement possible. Mais, ai-je le choix ? Avons-nous le choix ? La confiance est nécessaire pour aller de l'avant. Elle est liée à ma liberté de prendre un chemin plutôt qu'un autre.

Selon l'étymologie du mot, du latin « confidentia » vient « fides » qui signifie « foi », avoir confiance revient à se fier

à, avoir foi en quelque chose, en quelqu'un. Mais se fier à qui ? À soi ? Aux autres ? À la vie ? Enfin à tout ce qui va au-delà de nous-mêmes, mystère insaisissable ?

Le manque de confiance en soi, en l'autre, en la vie nous porte à baisser les bras - et dans cette attitude-là, c'est sûr, rien de bon n'arrivera - alors que la confiance est une attitude tout à fait positive. Malgré la conscience que nous ne pouvons pas tout maîtriser, la confiance nous empêche de ruminer sur le passé, et facilite nos prises de responsabilités et l'exploitation de nos capacités. Elle nous permet



d'accepter notre condition humaine tout en voulant la dépasser. Sous un regard confiant, les hommes et les événements peuvent se transformer.

C'est la loi de la vie : accepter le défi de la confiance qui permet d'espérer, de se mobiliser et donc d'entreprendre les changements nécessaires pour une vie meilleure.

Le spectacle de l'enfant de Noël dans sa simplicité symbolise cette confiance. Dans cette nuit d'hiver, c'est lui, tout en fragilité et innocence qui vient au secours du monde apportant sa force de vie et d'amour. Et dès le lendemain de Noël, la nuit recule et revient la lumière...

« Dans l'Homme, jamais l'espérance n'est vaine », disait Victor HUGO.

Françoise BRULIN

On était le 24 décembre, Jean, son sac de plastique au bras, sortit de la station de métro et longea le boulevard. Le froid piquait. Il s'assit sur un banc pour faire l'inventaire de ses biens : dans un porte-monnaie, 1 € dans le sac, un demi-litre de vin. Il réfléchit. « Pas de quoi en acheter d'autre. Faut garder ça pour demain matin ». Un bruit lui fit lever la tête : une femme avait ouvert une fenêtre et regardait au-dehors ; de la pièce brillamment éclairée venait de la musique, puis une voix - la radio probablement - dit d'un ton solennel : « Voici, je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple ». La femme avait fermé les persiennes et la nuit l'enveloppa de nouveau. « Une grande joie pour tout le peuple, - marmonna-t-il - tu parles ! En tout cas, je suis pas dans le nombre ! Autant que j'aie me coucher... » Il avait élu domicile depuis quelques temps dans une maison en construction.

il ne s'était pas trompé, quelqu'un pleurait. Il fit quelques pas. Il n'entendait plus rien. Scrutant l'obscurité, il aperçut quelque chose par terre et avança la main. La « chose » réagit brusquement et voulut fuir : c'était un petit enfant. - Aie pas peur, petit, je veux pas te faire de mal. Qu'est-ce que tu fais là ? Un sanglot lui répondit : « Allons, raconte-moi ! » - Papa a trop bu. Il voulait me taper... Alors, Maman m'a fait sortir et m'a dit : va passer la nuit chez ton oncle ; tu reviendras demain matin ». Et tu n'y es pas allé ? - Si, mais ils sont partis pour le réveillon ». Alors, il faut retourner chez toi ! - Oh ! non j'ai trop peur ... » Jean se gratta la tête, bien embarrassé. À ce moment, les cloches de l'église voisine sonnèrent à toute volée. La messe de minuit ! Il eut une inspiration. - Viens gamin, on va aller à l'église. Il y

une voix ... « Tiens, c'est comme tout à l'heure, remarqua-t-il, impressionné. Une grande joie ! Mais c'est pas pour ce gosse non plus ! » Il pensait au père de l'enfant, à cet homme indigne... mais arrivé là, dans sa réflexion, il sentit le rouge lui monter au visage et un étrange malaise le saisit. Son petit gars à lui, il devait avoir à peu près l'âge de celui-là. Oui, sept ans. Il ne l'avait pas revu depuis ... ça devait faire deux ans et demi. Sa femme lui avait dit : « Va-t-en, puisque tu ne veux pas changer. Je ne peux plus te supporter. Tu ne comprends pas que tu nous rends la vie intenable ? Tu ne comprends donc pas ? » Alors, il était parti... Et il était devenu clochard... Et il se trouvait là, maintenant, dans cette église, avec un petit enfant inconnu, alors que le sien... La messe se terminait. Il prit une décision. Quand la foule des fidèles se fut écoulée, il s'approcha d'un jeune prêtre : « Monsieur l'abbé, il y a ce petit... » et il raconta l'histoire. - c'est bien. Je vais m'en occuper. Et vous... ? Oh, moi ! dit-il avec un mouvement des bras. « Merci pour le gosse » et il sortit.

Alors, il se dirigea vers la banlieue où logeaient sa femme et son fils. Aurait-il le courage de les affronter ? Les retrouverait-il ? Comment serait-il reçu ? Le petit jour pointait. Il sortit le litre de vin, le regarda pensivement pendant un moment, puis en jeta le contenu dans le caniveau et y posa aussi la bouteille.

Il reprit sa marche d'un pas plus ferme. Il était neuf heures quand il arriva devant la maison. Il monta l'escalier et frappa doucement, le cœur battant à se rompre. La porte s'ouvrit. Il osait à peine lever les yeux. Il murmura : « Jeanne, j'ai compris... et puis, c'est Noël ! » Elle regarda son homme, misérable et accablé, et lui dit simplement : « Entre » !

L.T.



Il avait réussi à y pénétrer par une porte de derrière et il dormait sur une pile de bâches entassées dans un coin. Il se dirigea vers son abri temporaire, mais arrivé à la porte : « Ah les vaches ! s'exclama t-il, ils ont fermé à clé ! » Il restait là, devant la porte close, ne sachant que faire, quand il entendit un gémissement. Il dressa l'oreille. Oui,

fait chaud, et il y a de la musique. Ça nous fera toujours passer une heure. Après on verra. Ils entrèrent dans l'église illuminée qui sentait bon les cierges et l'encens et se glissèrent tout au fond. Le petit, calé contre l'homme, s'endormit. « Car voici, je vous annonce une grande joie pour tout le peuple », dit



La tante Arie

Il y a longtemps, très longtemps de cela, un homme de Villars, le Frido s'était égaré la veille de Noël. Il ne s'aperçut pas qu'il s'engageait dans la Combe de la Tante Arie. La nuit était tombée depuis longtemps et la neige était à ce point épaisse que toute trace de pas avait disparu. Enfoncé jusqu'aux genoux dans cette épaisseur glacée, il avançait avec peine, s'arrêtant à chaque instant pour reprendre haleine. Le malheureux se mit à pousser tout haut la plainte des gens du Pays : Oyevouai ! ».

La Tante Arie, dont l'ouïe est si fine qu'elle perçoit, assure-t-on, le bruit que fait le blé qui lève, a entendu ce cri de détresse. Sans paraître faire effort, elle arriva jusqu'à l'homme, le saisit par la main et, le monta à la grotte en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Il était plus mort que vif, le pauvre Frido ! Non de froid, mais de cette crainte fort compréhensible qu'on doit éprouver à se trouver ainsi transporté par un être dont la vie s'entoure de mystère, crainte d'autant plus vivre qu'aussitôt dans la grotte il vit la neige s'amonceler tout à coup devant l'entrée et fermer celle-ci comme une porte épaisse et chaude. Était-il emmuré à jamais ?

Nos légendes

Comme ses yeux s'habituèrent petit à petit à la lumière discrète de la grotte, il s'aperçut bientôt que les murs étaient entièrement creusés de petites niches où s'entassaient des jouets de toutes espèces : poupées, pantins, polichinelles, chevaux de bois et toutes les bêtes de l'arche de Noé. Un polichinelle vint, de sa petite main de bois, frapper la jambe de Frido qui ne peut se défendre d'un frisson.

A ce moment, il vit la Tante Arie assise. Elle ne bougeait pas, les yeux à demi fermés. Que faisait-elle ? Frido remarqua son oreille proche d'un trou du rocher. Il comprit aux mimiques que faisait la bonne Tante Arie, qu'elle écoutait les rêves de ses petits amis. Ensuite, elle fit un signe aux jouets qui, aussitôt, sortirent de leurs niches. Ils allaient d'eux-mêmes se placer sur de larges feuilles de papier qui se repliaient et les enveloppaient. Sans arrêt, les paquets se formaient ainsi et s'entassaient aux côtés de Frido. Allaient-ils le recouvrir tout entier ?

Tout cela lui retournait le sang. Il voulu partir. D'un regard, la Tante Arie l'immobilisa. Il la vit alors se lever et fixer le fond de la grotte. Et voici qu'arrivèrent aussitôt, comme autant de gros insectes ailés, une multitude de « vouicottes » qui se glissèrent d'elles-mêmes dans les paquets préparés. Une appétissante odeur de bonne pâte cuite à point emplît l'air. Une vouicotte toute chaude, embaumée et tentante vint se poser dans la main de Frido.

« Mange, Frido », dit la Tante Arie, « ça te réchauffera ». Il remercia, mais hésita à obéir. Tout ce mystère le paralysait. Cependant, sa surprise n'était pas terminée. Voici qu'un bruit de cascade se fit entendre. Un flot régulier de noix, noisettes, oranges et billes,

descendant de la voute, vint compléter les paquets déjà lourds. Frido entendit les jouets se ranger et faire place aux nouveaux venus.

Comment, devant tant de surprises, ne pas s'émouvoir ? Frido trembla. Il se cru transporté dans un monde irréel d'où il ne sortirait plus. Ah ! Le pauvre ! Il n'était pas au bout de son étonnement. Voici que la Tante Arie décrochait sa broche et la portait à ses lèvres. Frido entendit qu'elle prononçait des mots dont il ignorait le sens et il vit une oreille d'âne apparaître, puis deux, puis le corps entier de la bête et, avec le corps, le bât et, avec le bât, les paniers. Alors, le petit âne se mit à braire si joyeusement que, dans la grotte, passa un frisson de joie et que les jouets impatients s'agitèrent dans les paquets !

D'une chiquenaude, la Tante Arie ouvrit alors la porte de neige : « Va », dit-elle, « et annonce mon arrivée à tes enfants ». Frido ne fit qu'un pas et se retrouva, sans savoir comment, à la porte de sa maison. Sa femme et ses cinq enfants lui firent fête. Frido raconta l'aventure qui lui était arrivée sans en oublier le moindre détail.

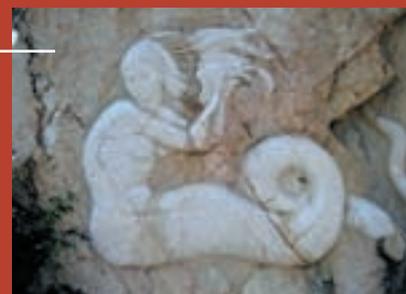
A minuit, comme bien l'on pense; chacun attendait, ému et intrigué, la visite promise. Tout à coup, ils entendirent fort distinctement les sabots légers de l'âne marteler le toit et un son argentin de clochettes. Les cinq enfants sortirent et ils virent la bonne Tante Arie et son âne penchés sur la cheminée puis disparaître dans un éclair. Ils trouvèrent leurs sabots remplis jusqu'au bord. La bonne Tante Arie avait été généreuse.

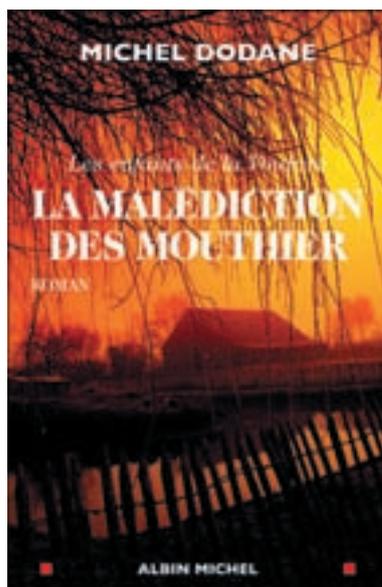
Extrait des contes et légendes de Franche-Comté d'Alfred FOCT

La Vouivre

Dans les traditions orales, la vouivre est présentée sous la forme d'un serpent ailé qui traverse la nuit comme un trait de feu et porte au front une escarboucle (parfois un diamant ou un rubis). Elle dépose cette escarboucle sur la rive, qu'elle cache dans la mousse, une touffe d'herbe, ou sous une pierre, avant de boire ou de se baigner ; c'est à ce moment-là seulement qu'on a des chances de s'en emparer : alors la fortune de l'audacieux est faite. Mais si la Vouivre surprend le voleur, sa vengeance est terrible. Elle peut être à la fois créatrice et destructrice. Les cannes des paysans étaient parfois décorées d'une vouivre.

La vouivre représente les courants d'énergie telluriques qui innervent la terre considérée comme vivante. La vouivre a également comme fonction d'être gardienne d'une grotte et d'un trésor caché. Elle peut être aussi gardienne d'une source, source guérisseuse chargée de son énergie. La Vouivre serait-elle un symbole universel ? Le serpent est depuis l'origine des temps présent dans presque toutes les civilisations.





Jacques Mouthier a hérité de sa Franche-Comté natale l'âme mystérieuse et la croyance aux étranges pouvoirs de la Vouivre. Soupçonné d'avoir tué plusieurs jeunes femmes, il se réfugie sur l'île des Pins, en Nouvelle-Calédonie, où, grâce aux dons transmis par son grand-père Lucas, il sauve la fille d'un chef de tribu.

Ici, tout le monde ignore que ce « takata blanc », considéré comme un grand guérisseur, est recherché par la police française.

Tandis qu'à des milliers de kilomètres de là, son père se bat pour l'innocenter, Jacques continue de subir l'influence de forces maléfiques. Ces mêmes forces qui l'ont peut-être poussé à tuer, et qui réveillent brusquement en lui une haine mortelle...

Après *Les Enfants de la Vouivre* (2004, prix Louis-Pergaud) et *Les Herbes noires* (2006), Michel Dodane poursuit sa saga aux frontières du réalisme et du fantastique, alternant de façon saisissante suspense et émotion sur fond de passions et de secrets.

19,80 €

Editions Albin Michel

Les colonnes du ciel

de Bernard Clavel

Les colonnes du ciel est le titre d'une série romanesque de cinq volumes que l'écrivain Bernard Clavel écrit de 1976 à 1981, qui se passent en Franche-Comté pendant la guerre de Dix Ans qui s'est déroulée sous le règne de Louis XIII.

Cette épopée comprend les 5 ouvrages suivants :

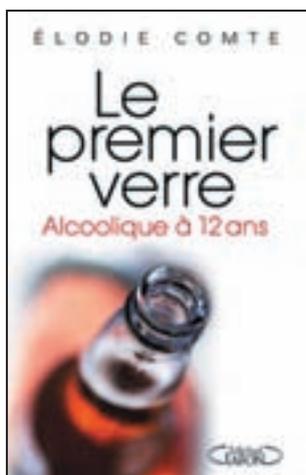
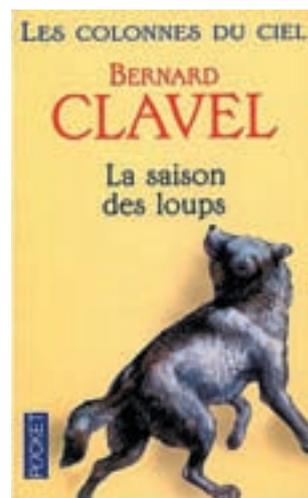
Volume I : La saison des loups

Volume II : La lumière du lac

Volume III : La femme de guerre

Volume IV : Marie bon pain

Volume V : Compagnons du nouveau monde



Le premier verre Alcoolique à 12 ans Élodie COMTE

Pour Élodie, la transition entre l'enfance et l'âge adulte ne ressemble pas vraiment à une adolescence ordinaire.

À douze ans, en sixième, elle partage quelques bières avec des camarades pour s'amuser, pour faire comme les grands. L'alcoolisme, dès lors, s'empare de sa vie. Boire devient son seul et unique centre d'intérêt : dérober de l'argent à ses parents pour acheter des boissons, planquer des bouteilles à proximité de tous les lieux qu'elle fréquente quotidiennement, lutter pour cacher sa dépendance à ses proches, défier l'institution scolaire en inventant des stratagèmes pour boire jusque dans les salles de cours.

Et Élodie s'enlise. Elle opte pour les grands moyens, s'injecte l'alcool par intraveineuse. Elle s'enfoncé dans le mensonge, dans la violence, dans le mal-être.

Guérie à force de volonté, Élodie met aujourd'hui son expérience au service des autres et se rend régulièrement dans les lycées pour témoigner, expliquer, prévenir.

Préface du Docteur William LOWENSTEIN, Directeur de la clinique Montevideo et spécialiste des dépendances.

Éditions Michel LAFON

Michel-lafon.com

17.95 euros

Congrès mondial d'alcoologie à Paris

La Société Française d'Alcoologie a accueilli du 13 au 16 septembre à Paris le congrès de l'ISBRA (International Society for Biomedical Research on Alcoholism).

« Le programme s'est étendu des complications hépatiques aux effets sur les cellules, les grandes études épidémiologiques et les recherches thérapeutiques. De nombreuses pistes s'ouvrent menant à une meilleure compréhension clinique et à des possibilités thérapeutiques qui devraient s'améliorer de façon notable, toujours en lien avec des prises en charge psycho et socio-thérapeutiques » indique le Pr REYNAUD qui présidait le comité d'organisation. Les progrès de la génétique permettent de mieux comprendre les raisons de la dépendance. Des soins adaptés à chaque type de patients sont donc à l'étude. Mais la recherche manque de moyens.

« Non, il n'existe pas un gène de l'alcoolisme et l'on ne trouvera pas la pilule magique qui permettra d'arrêter de boire du jour au lendemain. »

Passé ce préambule qui a le mérite d'être clair, le Pr Michel REYNAUD a des raisons d'être optimiste (Professeur Michel Reynaud, responsable du département de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Paul Brousse).

Comme tous ces collègues, réunis à Paris au congrès mondial de la recherche en alcoologie, ce psychiatre se félicite des récents progrès scientifiques. Le décryptage du génome humain permet de mieux comprendre certaines causes de la dépendance ou certains comportements.

« On arrive ainsi à mieux définir différents types de buveurs, poursuit Michel Reynaud. Ceux qui ont besoin de sensations fortes, de conduites à risques sont différents de ceux qui boivent pour apaiser une souffrance. » L'imagerie médicale offre aussi des clés de compréhension sur le fonctionnement du cerveau. « La simple vision de clichés montrant un verre d'alcool, une bouteille, provoque une réaction dans certaines zones du cerveau du patient », explique le professeur allemand Karl MANN. Des tests qui permettent de mieux comprendre les moteurs de l'envie de boire.

Mais la réponse au traitement pourrait aussi être évaluée plus simplement, sur des critères cliniques. Le Pr Mann a ainsi mis au point un questionnaire d'une quinzaine d'items pour les patients en rechute. Ceux qui retombent dans l'alcool dans un contexte festif répondraient mieux à la naltrexone que ceux qui reboivent dans un cadre dépressif, explique ce spécialiste allemand, qui doit présenter son test bientôt.

Toutes ces recherches sont coûteuses et peu développées. « Nous n'avons clairement pas les moyens alloués au cancer, déplore Michel Reynaud, qui rappelle les 23 000 morts par an en France directement liées à l'alcool et les 45 000 décès qui y sont associés. « Ces travaux ont pourtant un but : trouver un traitement ciblé correspondant mieux au malade. »

« Il existe aujourd'hui deux grands types de médicaments, explique le professeur Michel LEJOYEUX, ceux

qui agissent sur l'envie de boire et ceux qui rendent intolérant à l'alcool. » Mais l'industrie pharmaceutique, qui voit là un vrai créneau de développement, travaille à la production de nouvelles molécules adaptées à différents types d'alcoolisme. L'une d'entre elles, le nalmeffe ne permettrait d'agir sur la consommation excessive d'alcool.

« Le médicament ne fait pas tout », tempore Michel Lejoyeux. L'efficacité des médicaments destinés à faciliter l'abstinence varie selon le profil génétique et clinique du patient.

Il représente seulement 30 % de la réussite d'une prise en charge. Il ne faut pas oublier tout l'accompagnement psychologique et social. (Professeur Michel Lejoyeux Psychiatre et addictologue à l'hôpital Bichat de Paris, et président de la Société française d'Alcoologie S.F.A). Il existe des molécules plus anciennes, mais prescrites dans d'autres maladies, comme le baclofène (myorelaxant) ou le topiramate (antiépileptique). Elles sont aussi en cours d'évaluation. Mais quelle que soit leur efficacité, l'accompagnement des malades reste l'élément essentiel.

La dépendance à l'alcool est l'addiction la plus répandue dans le monde, et celle qui fait le plus de dégâts sur la santé physique et mentale.

En France, la consommation d'alcool est en diminution, mais reste importante. Le nombre de buveurs excessifs est estimé à 5 millions, celui des alcoolodépendants à 2 millions.

Pour le président de la SFA, « les médecins généralistes, les urgentistes et le public ne doivent pas avoir une attitude passive. Face à quelqu'un qui boit trop, il faut intervenir.

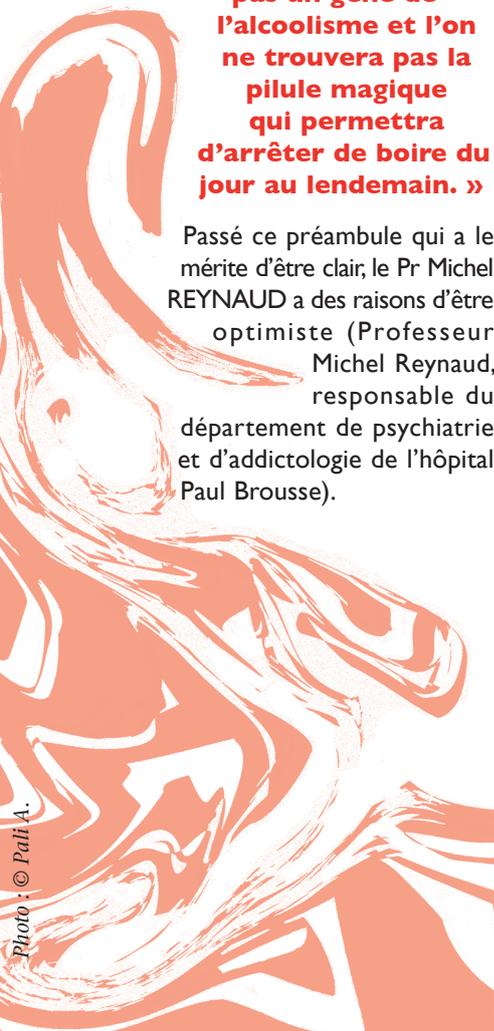


Photo : © Pali A.



Camping de la Croix-Bleue

162, Chemin de Greignac, 07240 Vernoux en Vivarais



Prestations de qualité, ambiance excellente : soirée d'accueil pour les nouveaux, repas pris en commun une fois par semaine. Ce camping est particulièrement bien placé, situé en Ardèche dans un bel environnement, au calme tout en étant à proximité des commerces, de la piscine et du lac. Le camping loue des caravanes équipées d'un auvent, (vaisselle complète, réfrigérateur, gaz, salon de jardin).

Si vous souhaitez vous inscrire ou avoir des renseignements vous pouvez contacter : Jean-Pierre ou Nicole GARCIA, 10, rue Pierre Iselin 25310 HERIMONCOURT, Tél. 03.81.30.97.13 (le soir de préférence). camping@croixbleue.fr • site : camping.croixbleue.fr

Ouverture le 2 juillet - Fermeture fin août 2011

Les inscriptions se feront à partir du 1^{er} mars 2011

TARIFS 2011

Location de caravane :

- à la semaine : 68,00 €
- à la journée : 12,00 €

Garage mort (particulier) par an :

70,00 €

Forfait 1 ou 2 personnes par/jour :

6,00 €

Par personne supplémentaire p/jour (Adulte ou enfant) :

2,00 €

EDF p/jour :

2,40 €

Animal p/jour :

0,80 €

Emplacement (particulier) :

- à la journée : 2,50 €
- à la semaine : 15,00 €

Vacancier venant avec son matériel

Visiteur p/jour :

1,60 €

Taxe de séjour à partir de 13 ans :

0,22 €

Lessive (produit fourni) :

3,30 €

Douche (le jeton) :

0,50 €

Cafetière électrique à la semaine :

1,50 €

Couverture durée du séjour :

1,50 €

Toile de tente :

- à la semaine : 5,00 €
- à la journée : 1,00 €

Calendriers

2011

Conseil d'Administration :

- 12 - 13 mars
- 18 - 19 juin
- 29 - 30 octobre

Assemblée Générale :

- 14 mai

Formation Nationale :

- 29 - 30 janvier
- 15 - 16 octobre
- 12 - 13 novembre

Rencontre des Responsables :

- 26 - 27 novembre

2012

Congrès National :

- 16 - 17 juin à MAZAMET

Engagement d'abstinence

Forts de leur expérience, femmes et hommes de la Croix Bleue ont acquis la conviction que peut devenir possible ce qui ne l'a pas été jusqu'alors. Ils affirment qu'à partir de la rupture avec l'alcool, un renouveau intervient. La guérison est possible. Nombreux sont ceux qui vivent la confiance en Dieu comme une force essentielle.

Nom, Prénom.....

Adresse.....

Je promets de m'abstenir de toute boisson alcoolique pendant.....

Motif de la signature.....



Nuits d'été dans le Tarn

Soirée repas tiré des sacs à Mazamet lors d'une réunion, Apéritif offert à la fin de la saison, au kiosque à musique de Mazamet, Reception et repas Secton Albi-Réalmont, où Gilbert devient membre actif, autant d'occasions de se retrouver, toujours dans la bonne humeur.

Patrice LECRU



Quimperlé

Dimanche 12 septembre, la Section de QUIMPERLE était en fête à LE TREVOUX. 120 personnes ont répondu à nos invitations, les sections Croix Bleue de BRETAGNE Alcool Assistance, et de très nombreux amis de la section, car nous avons ouvert à tout public. Les convives réunis autour de tables joliment décorées de nénuphars, ont dégusté Notre traditionnel ragoût de choux.

Une tombola a fait le bonheur des invités. Après le repas, concours de pétanque sous un soleil magnifique ou promenade digestive... Café, crêpes, gâteaux ont clôturé cette belle journée en nous promettant de remettre ça l'année prochaine.





Formation en Franche-Comté

Rencontrer le maire, le député, rencontrer un médecin pour un partenariat, présenter la Croix Bleue dans une école d'infirmière, rencontrer un groupe dans un service d'alcoologie font partie des différentes situations que nous avons mimées et discutées pour réfléchir sur notre militantisme.

Pierre DUNAT a su nous démontrer l'importance d'une bonne préparation de nos actions : définir nos attentes dans le partenariat, être crédible, s'adapter à nos interlocuteurs et pour finir prendre le temps d'évaluer nos actions.

Cette journée de formation était la suite du thème abordé l'an dernier « l'engagement sous toutes ses formes », engagement qui commence bien souvent par l'engagement à rompre avec l'alcool.

Une bonne journée, passée trop vite !

Riom

Dimanche 29 août, les sections de Loire-Auvergne ainsi que les amies de Vie Libre et des personnes qui soutiennent notre action, invités par la section de Riom, se retrouvaient à la base de Loisirs de Saint Gervais d'Auvergne, prêtée gracieusement par la municipalité, pour partager une journée d'amitiés autour d'un buffet froid richement garni.

Différents jeux égayèrent l'après-midi, sans oublier le concours de pétanque remporté cette année par l'équipe de Gilles de Moulins associé à Alain de Riom après une rude bataille. Après le repas du soir, chacun est parti ravi de cette journée agréable

Le 5 septembre c'était la rentrée pour la section de Riom avec le forum associatif de la ville. Notre section a participé, comme chaque année. Sept personnes ont préparé le stand et assuré une permanence pendant toute la durée de la manifestation. Cela a permis à de nombreuses personnes de découvrir la Croix Bleue et ses engagements.

Jean NIORT



Bulletin d'abonnement et /ou de don

Le Libérateur 4 numéros par an - 2011

Je m'abonne au Libérateur :

Madame ou Monsieur

Adresse :

.....

Vous pouvez aussi parrainer une personne de votre choix en offrant un abonnement !

À retourner à : Association la Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris.

- Abonnement simple 19 €
- ou
- Abonnement et don plus de 19 €
- ou
- Don* simple.....

Ci-joint un chèque du montant choisi établi à l'ordre de la Croix Bleue

*Don. L'association, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir legs et dons. La déduction fiscale est de 66 % du montant du don. Pour les sommes supérieures à 15 euros, un reçu fiscal sera envoyé.

Noël avant l'heure à la section de

Valentigney



Ce mardi 19 octobre 2010 est jour de fête ! Nous entourons Chantal & Joelle qui, accompagnées chacune de leur parrain et marraine reçoivent, avec émotion, leur insigne et leur carte de «membre actif».

A son tour, Dolores devient membre adhérent ; Dominique et André, nouveaux sympathisants partagent nos valeurs.

Les uns et les autres expriment leur joie, leur fierté, renouvelant leur confiance à tous les amis de la section.

Fortifiés, ensemble, nous chantons de tout cœur « A mon engagement » avant de partager café et gâteaux de l'amitié.

Versailles

Le vendredi 15 octobre 2010 fut un moment de partage et de joie, la section de Versailles a eu le plaisir de recevoir en son sein deux nouveaux membres actifs : Carole et son mari Thierry, membre « actif solidaire ».

L'histoire de Carole et Thierry est un véritable témoignage d'amour et les raisons de leur engagement nous ont profondément émus. Nous avons été particulièrement heureux de partager ce moment avec eux et d'en être les témoins.

La présence du Président Maurice ZEMB et des amis de la section de Poissy, venus spécialement, a contribué à la fraternité de cette fête.

Après un moment de partage sur le thème de l'engagement tel que nous le vivons à la Croix Bleue, qui fut fort intéressant et où chacun put donner son point de vue, l'instant de la remise des insignes fut un moment d'émotion où chacun se souvenait de son propre cheminement. Carole et Thierry, entourés de leurs parrains et marraines, ont 70 ans **à eux deux**, preuve s'il en était besoin que les jeunes s'engagent.

OUI, il y a bien un avenir pour notre espérance !



Roger LARDOUX

La Franche-Comté
vous souhaite un joyeux Noël
et une bonne année !



Photo : MarcoGusella.it © Fotolia.com



La Caisse Nationale d'Assurance Maladie, le Conseil du Développement de la Vie Associative, le Ministère de la Santé et la Mutualité Sociale Agricole subventionnent en partie la Société Française de la Croix Bleue.